

# Sur les rives du fleuve Sénégal

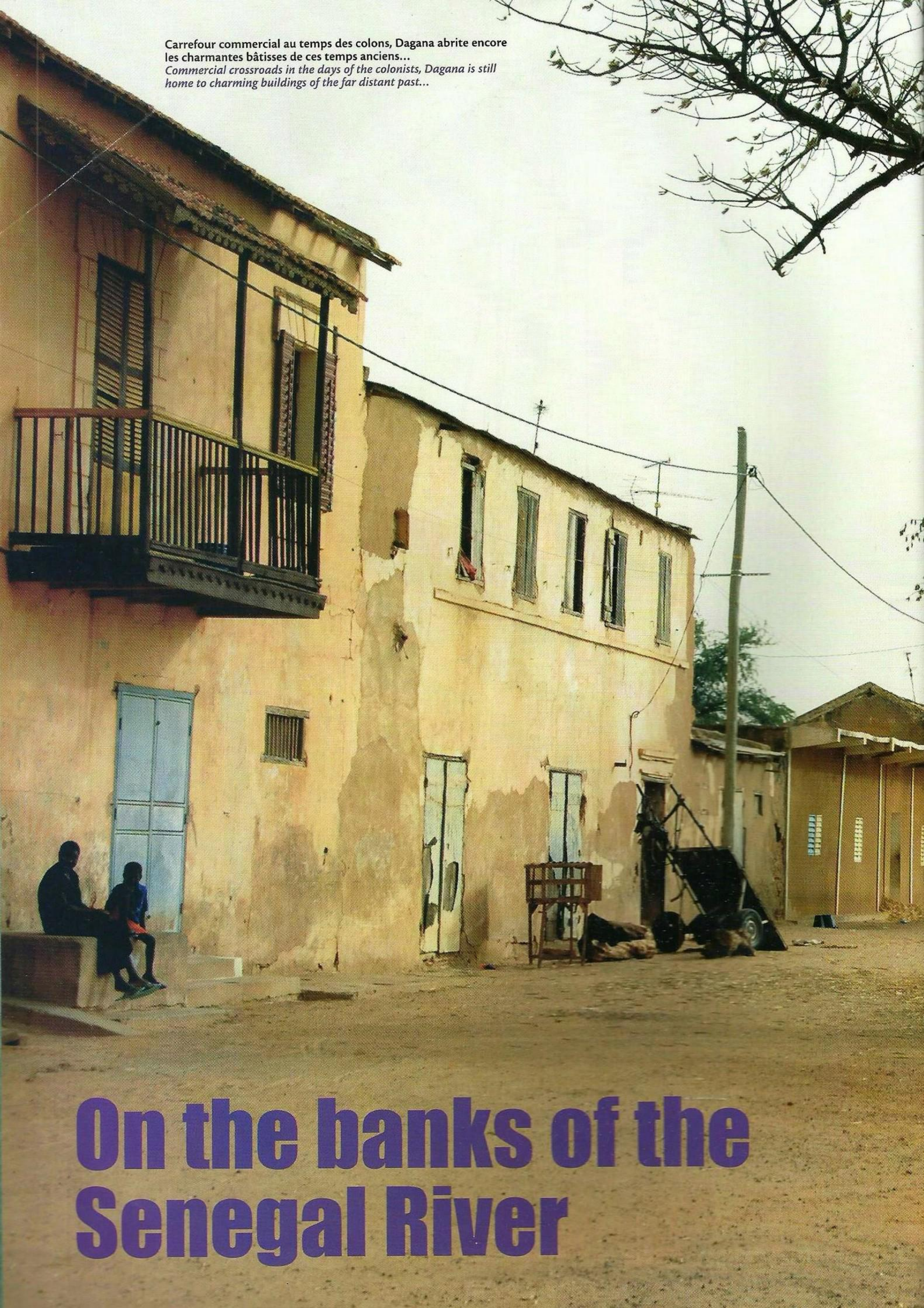
Avec la restauration récente du fort de Podor et le retour d'un bateau de croisière sur le fleuve Sénégal, le Nord du pays de la Teranga est un peu plus que d'habitude sous le feu des projecteurs. Une région authentique et préservée à découvrir au fil de l'eau...

Le Bou el Mogdad fend les eaux du fleuve Sénégal et embarque les voyageurs dans un langoureux voyage.  
*The Bou el Mogdad cleaves through the waters of the Senegal River and embarks its passengers for a languorous voyage.*



Photos : © Michel Renaudeau

Carrefour commercial au temps des colons, Dagana abrite encore les charmantes bâtisses de ces temps anciens...  
*Commercial crossroads in the days of the colonists, Dagana is still home to charming buildings of the far distant past...*



# On the banks of the Senegal River



*The north of the Teranga country finds itself more than ever the focus of attention. The fort at Podor has been restored and a cruise ship is to be seen once more on the Senegal River. Go with the flow and discover an authentic region...*

# Sur les rives du fleuve Sénégal

Il y a longtemps que Saint-Louis n'avait pas vécu un tel moment. Le 16 octobre 2005 est une date qui restera gravée dans la mémoire de ses habitants. Ce jour-là, le Pont Faidherbe déploie son immense armature métallique pour laisser pénétrer un bateau dénommé Bou el Mogdad sur les eaux du fleuve Sénégal. Voilà vingt ans que l'arche ne s'était pas ouverte. Un instant symbolique pour les Saint-Louisiens qui retrouvaient pour quelques heures leur insularité et qui accueillaient avec émotion un navire mythique, légende vivante pour toute une région. On raconte que des larmes de joie perlaient sur les joues des vieillards, le retour du Bou el Mogdad ravivant les souvenirs d'un autre temps...

## LE RÊVE S'EXAUCÉ

Qui aurait imaginé que l'embarcation reviendrait un jour ? Dès 1951, le Bou el Mogdad assure le trafic de marchandises, de courriers et de passagers de Saint-Louis à Kayes au Mali pour le compte des Messageries du Sénégal. Durant cette période, le bateau est l'une des seules attaches entre l'ancienne

*It has been a long time since something as important as this has happened in Saint-Louis. 16 October 2005 is a date that will remain in the memory of the townspeople. On that day, the immense metal frame of the Pont Faidherbe opened to allow the boat Bou el Mogdad to enter the waters of the Senegal River. It had been twenty years since the bridge had last opened. It was a symbolic moment for the people of Saint-Louis. For a few hours they became real islanders again, providing an emotional welcome for the mythical craft that is a living legend for the whole region. It is said that tears ran down the cheeks of the old-timers, memories of another time brought back by the return of the Bou el Mogdad...*

## THE DREAM FULFILLED

*Who would have imagined that the boat would come back one day? From 1951, the Bou el Mogdad assured the transport of merchandise, mail, and passengers between Saint-Louis and Kayes in Mali, for the company Messageries du Senegal. During this time, the boat was one of the only links between the old*

Le passage du Bou el Mogdad est toujours un grand moment de joie pour les enfants qui accourent pour saluer l'embarcation.  
*When the Bou el Mogdad sails past, it's always a moment of great joy for the children who run up to greet the boat.*





Sur les rivages du Sénégal, les villages vivent à leur rythme, loin de toute urbanisation.  
*On the banks of the Senegal, villages live at their own pace, far from any urbanization.*

capitale de l'Afrique Occidentale Française et les populations reculées du Nord. À la fin des années 60, on goudronne les routes, les villages de la vallée du fleuve deviennent plus accessibles, le navire est peu à peu abandonné à quai.

Pas pour longtemps. En 1972, un homme sort le bâtiment de l'ombre. Georges Console achète le « Bou » pour assurer le transport de fret. Quelques années plus tard, la famine fait rage sur les berges du fleuve et le Bou el Mogdad écrit ses lettres de noblesse : son nouveau propriétaire le met au service des ONG pour distribuer l'aide humanitaire aux populations dans le besoin.

En 1978, le Bou devient bateau de croisière touristique mais l'aventure sur le fleuve Sénégal prend fin en 1981 avec la construction du barrage de Diama. Georges Console est contraint de voguer vers de nouveaux horizons : la Casamance, la Sierra Leone, la Guinée Bissau puis le Siné Saloum.

On connaît la suite. Le Bou el Mogdad est racheté l'été 2005 par des entrepreneurs rêvant de voir le navire revivre ses glorieuses heures de navigation sur le fleuve Sénégal, de Saint-Louis à Podor...

## EN ROUTE !

À Saint-Louis, au bord du quai, les enfants s'impatientent

*capital of French West Africa and the people living in the remote north. During the 1960s the roads were tarred, the villages of the river valley became more accessible, and the boat, little by little, was abandoned at quay.*

*Not for long though. In 1972 a man brought the boat back into the limelight. Georges Console bought the vessel for transporting freight. A few years later, famine ravaged the banks of the river and the Bou el Mogdad wrote her name in the history books. Her new owner put her in the service of the NGOs to distribute humanitarian aid to the people in need.*

*In 1978, the Bou became a cruise ship but the adventure on the Senegal River was ended by the construction of the Diama dam. Georges Console had to look to new horizons including Casamance, Sierra Leone, Guinea-Bissau and Sine Saloum.*

*The rest of the story we know. In the summer of 2005, the Bou el Mogdad was bought by entrepreneurs who wished to see the vessel relive her golden age on the Senegal River, sailing from Saint Louis to Podor...*

## ANCHORS AWAY!

*On the Saint-Louis quayside children wait impatiently around the Bou. The sun rises slowly and the boat, built in 1950 in a Dutch boatyard, fires up its humming engines. This signals the*

## ••• Sur les rives du fleuve Sénégal

autour du Bou. Le soleil se lève doucement, le bâtiment construit en 1950 dans des ateliers hollandais met en route son moteur vrombissant, signe que le départ est proche. Les enfants sont réjouis, toujours amusés de voir la machine de 52 mètres quitter le quai pour s'enfoncer dans les eaux vertes du fleuve. Sur le ponton, malgré l'heure matinale, les passagers trépignent. Tout à coup, le Bou el Mogdad lâche ses amarres, la croisière commence.

L'embarcation porte le nom d'un personnage clé de l'histoire coloniale. Explorateur et traducteur arabe au XIXe siècle, le Sénégalais Bou el Mogdad offrit pendant trois décennies ses services aux gouverneurs français Brière de l'Isle et Protet. Il fut le premier Africain à recevoir la Légion d'honneur.

Sous les premières lueurs du jour, le grand bateau blanc part pour une traversée d'une semaine. À la barre, Demba, 70 ans passés dont 30 à bord du Bou. Vêtu d'un étincelant boubou mauve et du chapeau conique des paysans sérères, il est imperturbable. Du haut de son poste, ses yeux clairs guettent l'horizon et, parfois, ses mains laissent filer avec assurance le gouvernail. À sa gauche, la Mauritanie. À sa droite, le Séné-

*imminent departure. The children are delighted, always amused to see the 52 metre long vessel leave the quay and plough her way into the green waters of the river. On the bridge, despite the early hour, the passengers stamp their feet. Suddenly the Bou el Mogdad casts off her moorings. The cruise has begun.*

*The vessel is named after Bou el Mogdad, a key personality in colonial history. He was a Senegalo-Mauritian explorer and Arabic translator of the 19th century. During three decades he worked in the service of the French governors, Briere de l'Isle and Protet. He was the first African to receive the Legion d'honneur.*

*With the first light of day, the large white boat leaves for a one weeklong voyage. At the helm is Demba, who has spent 30 of his more than 70 years aboard the Bou. Unflappable, he is dressed in a sparkling mauve boubou and the conical hat of the Serere people.*

*From the height of his vantage point his bright eyes scan the horizon and from time to time he lets the wheel slip confidently through his hands. On his left lies Mauritania, on his right, Senegal. The 1700 kilometre long river, which flows from its source in the Fouta Djallon of Guinea to the Atlantic Ocean, serves as a natural frontier between the two countries.*

La pirogue est le meilleur moyen de transport pour se déplacer dans les différents villages isolés du fleuve.  
*The dugout is the best means of transportation to get about among the river's many isolated villages.*





gal. Le fleuve de 1700 kilomètres, qui prend sa source dans le Fouta Djallon en Guinée avant d'aller se jeter dans l'océan Atlantique, joue le rôle de frontière naturelle entre les deux pays.

### ROYAUME DE LA NATURE

Première halte au bout de quelques encablures, le bateau de croisière doit passer le barrage de Diama, à 20 kilomètres de Saint-Louis. Construit dans les années 80, la structure est une barrière entre l'eau de mer et l'eau douce du fleuve. Un édifice indispensable pour contenir le sel de l'océan, nocif pour les terres agricoles.

L'eau monte doucement, les portes s'ouvrent et le Bou s'enfonce avec nonchalance dans un autre univers. Les contrées jaunies et sèches laissent place à des paysages de verdure exubérante. Au Nord, la Mauritanie offre un panorama végétal à l'abandon. En face, la rive sénégalaise est bordée de champs de riz, de maïs, de tomates, de sorgho... Le barrage de Diama et des systèmes d'irrigation novateurs ont permis le développement d'une agriculture florissante.

Près des roseaux bordant le fleuve, les pêcheurs posent leurs filets et regardent impressionnés l'embarcation. Plus loin dans le delta, le Bou el Mogdad jette l'ancre, les passagers empruntent une barque pour visiter le parc naturel du Djoudj, le troisième parc ornithologique au monde avec sa faune exceptionnelle de 12 000 hectares. On y trouve pélicans, hérons, aigrettes, cormorans, flamants roses...

### LA ROUTE DES COMPTOIRS

Le Bou el Mogdad est un vaisseau à remonter le temps. Il embarque les voyageurs sur l'unique voie de communication praticable au XIXe siècle pour rejoindre l'intérieur des terres africaines. Les navires de guerre et les navires marchands ne sont plus là. Seuls les comptoirs d'antan demeurent. Ils ont émergé sur les bords du fleuve, fruits du commerce des esclaves, de l'ivoire et de la gomme arabique.

Richard Toll, le « jardin » de Richard, doit son nom à un horticulteur français qui y avait mené des expériences horticoles vers 1830. Ici, les vestiges de la « folie » du Baron Berger, premier gouverneur civil du Sénégal, replonge les visiteurs à

### NATURE'S KINGDOM

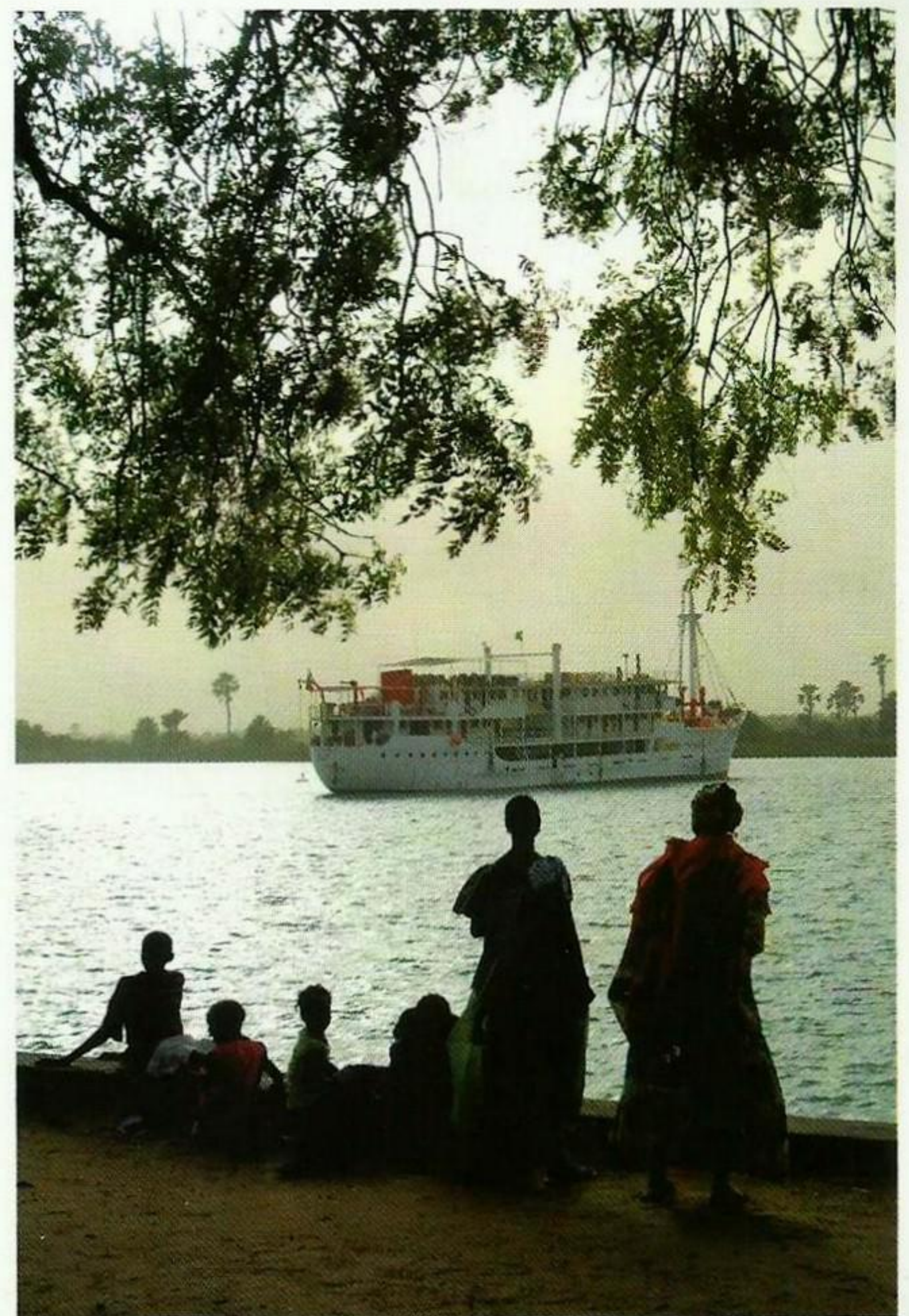
The first stop arrives 20 kilometres from Saint Louis. The cruise boat must pass through the Diama dam. The structure was built in the 1980s and forms a barrier between the salt water of the ocean and the fresh water of the river. It is essential in holding back the salt water that damages the agricultural land.

The water rises slowly, the lock gates open and the Bou heads off nonchalantly into another world. The dry, yellow banks give way to exuberant, green countryside. To the north is the wild, verdant panorama of Mauritania. Opposite, the Senegalese bank is bordered by fields of rice, maize, tomatoes and sorghum. The Diarra dam and an innovative irrigation system have led to an agricultural boom.

By the reeds that line the river, the fishermen put down their nets and watch the vessel, transfixed. Further on in the delta, the Bou el Mogdad casts her anchor and the passengers climb into tenders to visit the Djoudj Natural Park. It is the third largest ornithological park in the world with its 12,000 hectares of exceptional wildlife. You can see pelicans, herons, egrets, cormorants and flamingos...

### THE ROUTE OF THE TRADING POSTS

The Bou el Mogdad is a time machine. It takes passengers down the only line of communication that was practicable in the 19th century to reach the African heartland. The naval and merchant boats are no longer there. Only the trading posts from another era remain. They grew up on the banks of the river, fruits of the trade in slaves, ivory and gum Arabic.





## ••• Sur les rives du fleuve Sénégal

l'époque coloniale. L'imposante bâtisse et sa façade décrépie s'érigent au fond d'une allée poussiéreuse. La population vit au rythme de la sucrerie, poumon industriel du village avec ses innombrables plantations de cannes à sucre.

Plus loin, Dagana marque la fin du royaume wolof et le début des terres peuhles et toucouleurs. Au bord du quai, les maisons de commerce au charme provençal et les vestiges d'un fort, souvenirs d'une époque révolue.

La fin du voyage est proche. Le Bou el Mogdad arrive à Podor, à 215 kilomètres de Saint-Louis par la route. Construit en 1745, fortifié en 1845 par le gouverneur Faidherbe, le fort

*Richard Toll, Richard's « garden », owes its name to a French agronomist who conducted horticultural experiments there around 1830. Here, the vestiges of the « folly » of Baron Berger, the first civil governor of Senegal, take the visitor back to the colonial era. The imposing building with its crumbling facade rises up at the end of a dusty alley. The population lives to the rhythm of the sugar mill. It is the industrial heart of the village, with its numerous sugar cane plantations.*

*Further on, Dagana marks the end of the Wolof kingdom and the start of the lands of the Peuls and Toucouleurs people. Trader's houses, with their Provençal charm, line the quayside and*



colonial sort d'une cure de jouvence. Capitale des premiers empires africains et terre du Sahel, l'atmosphère du village couleur ocre est envoûtante.

Sur la berge, le Bou el Mogdad attise la curiosité. Les passagers descendent à terre. Bientôt, le bateau partira dans l'autre sens, pour un nouveau voyage vers Saint-Louis...

Mathieu Ropitault

close by there lie the ruins of a fort. Reminders of a time long gone.

The end of the voyage is near. The Bou el Mogdad arrives at Podor, 215 kilometres from Saint-Louis by road. The newly renovated colonial fort was built in 1745 and later fortified by the governor Faidherbe in 1845. It was the capital of the first African empires, and the Sahel lands. The atmosphere of this ochre-coloured village is captivating.

On the bank, the Bou el Mogdad invites curiosity. The passengers disembark. Soon the boat will leave in the other direction, starting on a new voyage to Saint-Louis...

Mathieu Ropitault

Le quai de Podor, terminus de la croisière. Ici commence une autre aventure dans le cœur du Sahel.

The quay of Podor, terminus of the cruise. Here, commences another adventure into the heart of Sahel.

